

Balthazar Berthier

LA FASCINANTE VIE FÉLINE

50 histoires
de chat



Balthazar Berthier

La Fascinante vie féline

50 histoires de chat

© Balthazar Berthier, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5409-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



À tous les chats du monde



Le chat dans la foule

Un chat deux chats trois chats et des millions de chats
Un unique chat est là dans la foule immense
Qui sorti de nulle part ainsi s'approcha
Il s'est avancé c'est l'histoire qui commence

Un chat sans qualité aux coussinets griffus
Une svelte carcasse à la douce toison
Un museau humide sans relâche à l'affût
Un regard fulgurant transperçant l'horizon

Juste un mince chat aux autres chats tout pareil
Qui l'orage venant aplatit ses oreilles
Serre les crocs sous les babines frémissantes
Laisse sur le sol une trace évanescence

Et qui profite vite du moindre rayon
Développant au soleil son être félin
Se réchauffant l'âme d'un léger roupillon
En émettant un ronronnement sibyllin

Toutes les moustaches du monde se levèrent
Frêles et mobiles vers le ciel l'univers
Les vibrisses effilées n'en finissent pas
Ne serait-ce pas bientôt l'heure du repas

C'est un chat parmi les chats qui baille et s'étire
Passe une langue râpeuse sur son manteau
Cherche l'endroit propice où venir se blottir
Et soigneusement s'y enroule incognito

Un miaulement rauque dans le crépuscule
Enfouie dans la terre une crotte minuscule
Quelques poils abandonnés qui flottent dans l'air
Particules de la chimie interstellaire

Un chat deux chats trois chats et des millions de chats
Et dans la foule immense toi l'unique chat

Un jour tu es venu la vie transfigurer
Tu es parti dans le cosmos évaporé

Le chat dans l'escalier

Il y avait un matou dans un escalier
Il se tenait tout en haut bien évidemment
Sur la marche la plus élevée le dernier palier
Installé superbement au point culminant

Il était là comme tout chat qui se respecte
Posté immobile au sommet d'un mirador
Qui avec soin le monde autour de lui inspecte
De ses moustaches effilées et ses yeux d'or

L'humble humain qui se tient sur le sol tout en bas
Ne distingue au loin que deux ardentes prunelles
Sur cette forme féline de sentinelle
Semblant dans l'ombre se préparer au combat

Pareil à l'astre illuminant le firmament
Mistigri sur sa cime émet un miaulement
Qu'as-tu donc bipède rose à me regarder
Ah tu ne m'intéresses pas hominidé

Sur mon trône je suis le roi de la maison
Et ta présence vile obstrue mon horizon
Moi Minet je suis fait pour l'espace et la gloire
Je ne suis gouverné que par mon bon vouloir

Sur ce baille-t-il du fin fond de ses entrailles
Et se donne un coup de langue sur le poitrail
Sa gracile carcasse étirant longuement
Il s'enroule et ronronne bientôt en dormant

Cependant le sommeil de la bête est léger
Et quelles que soient ses dédaigneuses façons
La moindre friandise au fumet de poisson
Est très étonnamment assez pour l'allécher

Voilà que du perchoir des babines s'avivent
Un museau impatient et quatre pattes vives

Se ruent vers le plancher sans plus de crânerie
Le féliné rejoint la main qui le nourrit

Le chat dans la maison

De par le monde entier on trouve des endroits
Où les chats et les humains habitent ensemble
En un mode de vie harmonieux et adroit
Une découverte essentielle à ce qu'il semble

Car cette situation n'est pas évidente
Connaissant des deux espèces le caractère
Chacun se croyant de l'autre propriétaire
On pourrait s'attendre à une lutte mordante

Comment s'est faite cette étonnante harmonie
Cette rencontre improbable d'individus
Serait-ce là le fruit d'un vieux malentendu
Qui indubitablement tout le monde unit

Si disséquer le bipède est cause perdue
En tous les entrelacs de son esprit tordu
Car on le sait capable de n'importe quoi
Que cache du matou le petit air narquois

C'est qu'il ronronne satisfait dans la maison
Dont le grand avantage est en toute saison
De lui assurer la chaleur et le manger
Et voilà Minet du moindre effort dégagé

Ah je peux me prélasser confortablement
Choyé par ces bizarres animaux tout roses
Dont l'absence de poils explique les névroses
Ma fourrure leur est un doux médicament

Qu'ils me caressent donc et grattent mes oreilles
Mon bien être ici est à nul autre pareil
Quel félin refuserait une telle aubaine
Profite Mistigri mais gare à la bedaine

Tu te goinfres et tu dors le reste du temps
S'il te revient les goûts de tes instincts latents

Retrouver tout ce que ce cocon ne t'apporte
Ton ventre dodu ne passera pas la porte